

## TEXTE 1 Un vrai Français

*(Entre une jeune fille qui traîne péniblement une énorme valise et semble perdue. De l'autre côté de la scène, entre un garçon en chemise aux couleurs criardes largement ouverte, pantalon froissé. Il croise la fille, la dépasse, se retourne, la regarde et vient vers elle d'un pas décidé.)*

Lui : *(derrière elle)* Excusez-moi.

Elle : *(surprise, sursautant et se retournant)* Oh ! Qu'est-ce que c'est ?

Lui : N'ayez pas peur ! Ce n'est que moi. Et je voulais vous demander si vous voulez que je vous aide.

Elle : Pourquoi voulez-vous m'aider ?

Lui : Mais parce que vous êtes une jeune étrangère perdue dans une grande ville avec une lourde valise.

Elle : La valise est lourde, la ville est grande, je suis jeune et étrangère, mais je ne suis pas perdue.

Lui : Excusez-moi, on aurait pu croire.

Elle : *(désignant son torse du doigt)* Votre chemise n'est pas fermée.

Lui : *(assez fier)* Ah ! Vous avez remarqué ? C'est fait exprès. Ça fait tout le charme. Le charme français. Vous appréciez le charme français ? Je veux dire le charme des Français.

Elle : Oui, beaucoup. Mais garder sa chemise ouverte devant une jeune fille, c'est tout le contraire du charme français.

Lui : C'est une idée personnelle, mais bon *(il ferme les boutons de sa chemise)*. Ça va mieux comme ça ?

Elle : C'est mieux, mais la chemise n'est pas belle et il manque la cravate.

Lui : *(ironique et un peu énervé)* Et le pantalon, ça va ? *(excédé)* Bon, salut ! *(il part)*

Elle : Vous partez ?

*(il s'arrête, se retourne et revient vers elle)*

Lui : Hein ?

Elle : Tout à l'heure, quand vous m'avez abordée, vous m'avez proposé de m'aider parce que vous pensiez que j'étais perdue.

Lui : Oui, mais vous m'avez dit que vous n'étiez pas perdue.

Elle : Mais vous aviez aussi remarqué que ma valise était lourde...

*(il la regarde, incrédule)*

Lui : Trouvez-moi une bonne raison pour que je la porte, votre valise !

Elle : C'est à vous d'en trouver une, mais vous avez l'air d'avoir de beaux biceps, là ! *(elle désigne son bras d'un doigt)*

Lui : *(après un temps)* Okay, vous avez gagné. Où on va ?

Adapté du texte de Patrick de Bouter

([http://www.patenotte.name/Middlebury/3300/cours\\_d\\_ecrit/Franck\\_un\\_vrai\\_francais-relatives\\_hypothetiques.html](http://www.patenotte.name/Middlebury/3300/cours_d_ecrit/Franck_un_vrai_francais-relatives_hypothetiques.html))

TEXTE 1 Un vrai Français (和訳)

(ものすごく大きな旅行かばんをやっとの思いで引きずっている若い女性が登場。道に迷っているらしい。舞台の反対側から、ド派手な色彩のシャツの前を大きく開け、しわくちゃのズボン姿の男性が登場。彼は彼女のそばを通り過ぎ、振り返って彼女を眺め、意を決して、彼女に歩み寄る。)

Lui : (彼女の背後から)あもう…

Elle : (びっくりして、飛び上がるように振り向く) な、なんですか？

Lui : 怖がらないでください。怪しいものじゃありません。あなたがもしかすると、僕の助けを必要としていらっしゃるんじゃないかと思って、声をかけたんです。

Elle : なぜそう思われたんですか？

Lui : だって、あなたは若い女性で大都会で道に迷っている外国人、しかも重い旅行かばんを抱えている。

Elle : 確かにスーツケースは重いし、街は大きいし、私は若い外国人の女性だけど、でも道に迷っているわけじゃないわ。

Lui : 失礼ですが、そう見えますよ。

Elle : (彼の胸を指差しながら) あなたのシャツ、前がはだけてますよ。

Lui : (かなり自慢げに) アア、気がつきましたか？ これ、ワザとなんです。カッコいいでしょう。フランス的なカッコよさ、いいと思いませんか。つまり、フランス人男性のカッコよさを？

Elle : それは思いますけど。でも若い女性の前でシャツを開けっ放しにするなんて、フランス的な魅力とは正反対の気がするけど。

Lui : それは個人的な意見でしょう。でも分かりました(彼はシャツのボタンをとめる)これでどうですか？

Elle : こっちの方が良いわ。でも、シャツはセンスが悪いし、ネクタイもつけてないし。

Lui : (皮肉っぽく、少しいらいらして) で、ズボンはこれでいいですか？(いらだった調子で)もういいです。じゃ、これで(立ち去ろうとする)。

Elle : 行っちゃうんですか？

(彼は立ち止まり、振り向いて彼女に歩み寄る)

Lui : なんだって？

Elle : だって、さっきあなたは、私を助けてくれるで私に話しかけてきたんでしょ。私が道に迷ったんだろうと思って。

Lui : そう。でも、あなたは迷ってはいないと言いました。

Elle : それに、私のスーツケースが重いことにも気がついたし…。

(彼は疑わしそうな目で彼女を見つめる)

Lui : 僕があなたのスーツケースを持ってあげる気になるような、何かいい理由を見つけてください。

Elle : それはあなたが見つけてくれなくちゃ。あら、あなた、とてもたくましい腕の筋肉をしているみたい。(彼の腕を指差す)。

Lui : (しばらく躊躇して)オーケー、あなたの勝ちだ。で、どこへ行きますか？

## TEXTE 2 Les Enfants du Paradis

Frédéric : Ah, vous avez souri ! Ne dites pas non, vous avez souri ! Ah, c'est merveilleux. La vie est belle et vous êtes comme elle, si belle, vous êtes si belle, vous aussi.

Garance : C'est drôle, on dirait que vous avez couru...

Frédéric : Oui, après vous...

Garance : Après moi ? Mais, vous venez à ma rencontre...

Frédéric : Oui, justement, je vous ai vue tout à l'heure, alors vous comprenez... le choc, l'émotion, le temps de me décider et vous étiez déjà loin, alors...

Garance : Alors ?

Frédéric : Alors, comme j'ai horreur de suivre une femme, j'ai couru pour vous dépasser et précisément venir à votre rencontre et maintenant je ne vous quitte plus. Où allons-nous ?

Garance : C'est tout simple, vous allez de votre côté, moi du mien.

Frédéric : Mais, c'est peut-être le même ?

Garance : Non, parce que j'ai rendez-vous.

Frédéric : Oh ! Rendez-vous !!! Destin tragique, voilà seulement deux minutes que nous vivons ensemble et vous voulez déjà me quitter... Oh, et me quitter pour quoi ? Pour qui ? Pour un autre, naturellement ! Vous l'aimez, hein, cet autre ?

Garance : Oh moi, j'aime tout le monde...

Frédéric : Eh bien, voilà qui tombe à merveille, je ne suis pas jaloux, mais lui, l'autre, il l'est hein, jaloux ?

Garance : Qu'est-ce que vous en savez ?

Frédéric : Oh, ils le sont tous, sauf moi. Mais, n'en parlons plus, nous qui avons tant de choses à nous dire.

Garance : Vraiment ?

Frédéric : Oui, vraiment, d'abord, je vous dirai mon nom, je m'appelle Frédéric. Vous me direz le vôtre...

Garance : On m'appelle Garance.

Frédéric : Garance... Oh, c'est joli !

Garance : C'est le nom d'une fleur.

Frédéric : D'une fleur rouge comme vos lèvres... Alors...

Garance : Alors, au revoir... Frédéric.

Frédéric : Oh non, vous n'allez pas m'abandonner comme ça et me laisser tout seul sur le boulevard du crime !

Garance : À bientôt, peut-être, sait-on jamais avec le hasard !

Frédéric : Oh, Paris est grand, vous savez...

Garance : Paris est tout petit pour ceux qui s'aiment comme nous d'un aussi grand amour ...

*(Garance s'en va. Frédéric voit une autre femme.)*

Frédéric : Ah, vous avez souri ! Ne dites pas non vous avez souri ! Ah, c'est merveilleux. La vie est belle...

Adapté du texte de Jacques Prévert

TEXTE 2 Les Enfants du Paradis (和訳)

- Frédéric: あ、微笑みましたね！違うって言わないで、あなたは微笑んだんだから！ああ、素晴らしい。人生は美しい、そしてあなたは人生のようだ、こんなにも美しい。あなたもあまりに美しい。
- Garance: 変ね。あなたは走ってきたようだけど…
- Frédéric: ええ、あなたの後ろを追いかけて…
- Garance: 私の後ろを？ でも、前から走って来たわ。
- Frédéric: ええ、ちょうど、さっきあなたを見かけて、その、わかるでしょう、…その衝撃、感動。私が意を決した時にはあなたはもう遠ざかってしまっていた。だから…
- Garance: だから？
- Frédéric: だから、女性の後をつけるなんてものすごく嫌だから、あなたを追い越すために走り、あなたの正面に回りこんだんです。もう離れませんよ。どこへ行きましょうか？
- Garance: 簡単なことよ。あなたはあなたの向かうところへ、私は私の向かうところへ。
- Frédéric: でも、それってたぶん同じ方向じゃないですか？
- Garance: いいえ。私は人と会う約束があるから。
- Frédéric: おお、人と会う約束が!!! 悲劇の運命だ。たった一瞬しか一緒に過ごしてないのに、あなたはもう僕から去ろうとしている…どうして僕と別れるの？ 誰のために？ 当然別の男のためですよ！その人を愛しているんでしょう？
- Garance: あら、私はみんなを愛してるわ…
- Frédéric: それは素晴らしい。僕は嫉妬しませんよ、でも彼は、その人は嫉妬深いんじゃないですか？
- Garance: あなたに何がわかるっていうの？
- Frédéric: だって、男はみんなそうだから、僕以外は。でも、もうその話はやめましょう。ほかにたくさん話すことがあるんですから。
- Garance: あらそう？
- Frédéric: ええ、まず僕の名前。僕は Frédéric といいます。あなたは？
- Garance: Garance と呼ばれてるわ。
- Frédéric: Garance…ああ、素敵な名前だ！
- Garance: 花の名前よ。
- Frédéric: あなたの唇のように赤い花…そして…
- Garance: そして、さよなら…Frédéric。
- Frédéric: そんな、こんな風に僕を置き去りにしないで、犯罪の多い大通りに一人にしないで。
- Garance: 多分、またいつか。偶然って事もあるでしょう！
- Frédéric: おお、パリは広いのに…
- Garance: 私たちのようにものすごく愛し合う者にとっては、パリはとても小さいわ…。
- (Garance は行ってしまふ。Frédéric は別の女性に目を留める。)
- Frédéric: あ、微笑みましたね。違うって言わないで。あなたは微笑んだんだから！ああ素晴らしい。人生は美しい…

### TEXTE 3 Le Petit Prince

Le Petit Prince : Bonjour. Votre cigarette est éteinte.

Le Businessman : Trois et deux font cinq. Cinq et sept douze. Douze et trois quinze. Bonjour. Quinze et sept vingt-deux. Vingt-deux et six vingt-huit. Pas le temps de la rallumer. Vingt-six et cinq trente et un. Ouf ! Ça fait donc cinq cent un millions six cent vingt-deux mille sept cent trente et un.

Le petit Prince : Cinq cents millions de quoi ?

Le Businessman : Depuis cinquante-quatre ans que j'habite cette planète-ci, je n'ai été dérangé que trois fois. La première fois, ç'a été il y a vingt-deux ans, par un hanneton qui était tombé Dieu sait d'où. J'ai fait quatre erreurs dans une addition. La seconde fois, ç'a été, il y a onze ans, par une crise de rhumatisme. Je manque d'exercice. Je n'ai pas le temps de flâner. Je suis sérieux, moi. La troisième fois... la voici ! Je disais donc cinq cent un millions...

Le Petit Prince : Millions de quoi ?

Le Businessman : Millions de ces petites choses que l'on voit quelquefois dans le ciel.

Le Petit Prince : Des mouches ?

Le Businessman : Mais non, des petites choses qui brillent.

Le Petit Prince : Des abeilles ?

Le Businessman : Mais non. Des petites choses dorées qui font parfois rêvasser les fainéants.

Le Petit Prince : Ah ! des étoiles ?

Le Businessman : C'est bien ça. Des étoiles.

Le Petit Prince : Et que fais-tu de cinq cents millions d'étoiles ?

Le Businessman : Ce que j'en fais ?

Le Petit Prince : Oui.

Le Businessman : Rien. Je les possède.

Le Petit Prince : Tu possèdes les étoiles ?

Le Businessman : Oui.

Le Petit Prince : Mais j'ai déjà vu un roi qui...

Le Businessman : Les rois ne possèdent pas. Ils « règnent » sur. C'est très différent.

Le Petit Prince : Comment peut-on posséder les étoiles ?

Le Businessman : À qui sont-elles ?

Le Petit Prince : Je ne sais pas. À personne...

Le Businessman : Alors elles sont à moi, car j'y ai pensé le premier.

Le Petit Prince : Ça suffit ?

Le Businessman : Bien sûr. Quand tu trouves un diamant qui n'est à personne, il est à toi. Quand tu trouves une île qui n'est à personne, elle est à toi. Quand tu as une idée le premier, tu la fais breveter ; elle est à toi. Et moi je possède les étoiles, puisque jamais personne avant moi n'a songé à les posséder.

Le Petit Prince : Moi, je possède une fleur, je puis cueillir ma fleur et l'emporter. Mais tu ne peux pas cueillir les étoiles.

Le Businessman : Non, mais je suis un homme sérieux moi, je puis les placer en banque.

Le Petit Prince : Qu'est-ce que ça veut dire ?

Le Businessman : Ça veut dire que j'écris sur un petit papier le nombre de mes étoiles. Et puis j'enferme à clef ce papier-là dans un tiroir.

Le Petit Prince : C'est amusant. C'est assez poétique. Mais ce n'est pas très sérieux. Moi, je possède une fleur que j'arrose tous les jours. Je possède trois volcans que je ramone toutes les semaines. Car je ramone aussi celui qui est éteint. On ne sait jamais. C'est utile à mes volcans, et c'est utile à ma fleur, que je les possède. Mais tu n'es pas utile aux étoiles... (*le Petit Prince vient se placer devant le Businessman.*) Les grandes personnes sont décidément tout à fait extraordinaires.

Adapté du texte d'Antoine de Saint-Exupéry

TEXTE 3 Le Petit Prince (和訳)

- Le Petit Prince : こんにちは。タバコの火、消えていますよ。
- Le Businessman : 3 足す 2 は 5。5 と 7 で 12。12 と 3 で 15。こんにちは。15 と 7 で 22。22 と 6 で 28。消えた火を点ける暇もない。26 と 5 で 31。ふうっ！要するに全部で、501,622,731。
- Le Petit Prince : 5 億って何が？
- Le Businessman : この星に住むようになって 54 年。3 回しか邪魔されたことはない。最初のときは 22 年前で、どこから飛んできたのかわからないコガネムシが落下したのが原因だった。だから足し算を 4 カ所間違えた。2 回目は 11 年前で、リウマチのせいだった。運動が不足している、ぶらぶら散歩する暇もない。わたしはまじめなのだよ。3 回目は…それが今なのだよ！5 億 100 何万って言ったかな…。
- Le Petit Prince : 5 億って何が？
- Le Businessman : 空に時々見える無数の小さなものだよ。
- Le Petit Prince : ハエ？
- Le Businessman : 違う。輝いている小さなもの。
- Le Petit Prince : ハチ？
- Le Businessman : 違う。黄金色の小さなもので、時々、怠け者たちを空想にふけらせるもの。
- Le Petit Prince : あっ！星？
- Le Businessman : そのとおり。星。
- Le Petit Prince : それで 5 億の星をどうするの？
- Le Businessman : どうするのか？
- Le Petit Prince : そう。
- Le Businessman : どうもしない。所有するだけ。
- Le Petit Prince : でも、ぼく、もう王様に会ったよ。その王様…
- Le Businessman : 王様は所有しない。王様は君臨する。大変な違いだね。
- Le Petit Prince : どうやって星を所有することが出来るの？
- Le Businessman : 星は誰に属するか？
- Le Petit Prince : わからない。誰にも…
- Le Businessman : それなら、わたしのものだ。というのは、わたしは星を所有することを考えた最初のひとだから。
- Le Petit Prince : それで十分なの？
- Le Businessman : もちろん。きみが誰のものでもないダイヤモンドを見つけたら、それはきみのもの。きみが誰のものでもない島を見つけたら、それはきみのもの。きみが何かアイデアを最初に持ったひとなら、きみは特許を取る。そしてアイデアはきみのもの。わたしより前に、星を所有しようと考えた人は誰もいないのだから、わたしは星を所有する。
- Le Petit Prince : ぼくはね、お花を所有しているのだけど、そのぼくのお花を摘んでそして持って行くよ。でも君は星を摘んだりすることは出来ないでしょ。
- Le Businessman : いいや。でもわたしはまじめな人間だ。星は銀行に預けることが出来る。
- Le Petit Prince : どういうこと？
- Le Businessman : つまり、星の番号をちょっとした紙に書く。それから、引き出しの中に鍵をかけてその紙をしまっておく。
- Le Petit Prince : おもしろい。詩的だね。でもまじめなことではないね。ぼくは毎日水をやる花を所有しているし、毎週煤払いをする火山を 3 つ所有しているよ。休火山の煤払いもするよ。だって、いつ噴火するのかわだれにもわからないから。そのことは、ぼくが所有している火山やお花の役にも立っているよ。でもあなたは星の役に立っていないよ…(星の王子さまは立ち去った。)大人というのは、まったく変わっている。

## TEXTE 4 Réclamation

*(Un restaurant chic. Seul à une table, un client énervé appelle le directeur, celui-ci s'approche de sa table, très courtois.)*

Le directeur : Monsieur, un problème ?

Le client : Regardez ce que je viens de trouver dans mon potage.

*(il montre une boule d'acier, pleine de vermicelles.)*

Le directeur : *(ahuri)* Mais c'est... c'est une boule de pétanque !

Le client : Je ne vous le fais pas dire !

Le directeur : Dans votre potage !!!

Le client : C'est insensé, non ? Je ne veux pas faire d'esclandre, mais enfin, reconnaissez tout de même qu'une boule de pétanque dans un minestrone à l'oseille, c'est un peu beaucoup.

Le directeur : Elle est petite, remarquez... Mais enfin, c'est vrai, c'est tout à fait inadmissible...

*(il remue la louche dans la soupière.)*

Le client : Qu'est-ce que vous faites ?

Le directeur : Je regarde s'il y a le cochonnet... parce qu'une boule de pétanque c'est vrai que ce n'est pas très agréable dans son assiette, mais enfin ce n'est pas dangereux. On la voit...

Le client : Ça !

Le directeur : Tandis que le cochonnet, c'est perfide. Il suffit qu'il se soit niché entre deux champignons. On ne le remarque pas et hop, c'est l'étranglement assuré... Non, il n'y est pas. Tant mieux ! *(il pose la louche.)*

Le client : Bon Dieu !

Le directeur : Quoi !

Le client : Si je l'avais avalé !

Le directeur : Le cochonnet !

Le client : *(blême)* Oui.

Le directeur : Ça m'étonnerait beaucoup.

Le client : Pourquoi ?

Le directeur : Parce que si vous aviez un cochonnet dans l'estomac, vous ne seriez pas là à gesticuler, à clamer « Appelez-moi le directeur », « C'est un scandale », et patati et patata pour une malheureuse boule de pétanque dans votre velouté d'oseille... Non, vous n'en auriez pas la force... Vous seriez faible.

Le client : Ah... ?

Le directeur : Holà ! Oui. Ça épuise, un cochonnet. Vous auriez mangé votre potage avec la boule de pétanque sans même vous en apercevoir.

Le client : Ah bon, vous me rassurez...

Le directeur : C'est pour ça, je trouve toute cette histoire un peu exagérée... C'est vrai, pas l'ombre d'un cochonnet dans la soupière. Vous êtes en pleine forme et la boule de pétanque, mon Dieu, elle ne vous a pas mordu...

Le client : C'est exact...

Le directeur : Vous savez, quand on voit certaines images à la télévision... faire toute une histoire pour ça... *(il montre la boule.)* Par moments, je me dis que certains clients perdent un peu le sens de la réalité...

Le client : Je... je vous demande de m'excuser... Je me suis laissé emporter...

Le directeur : Vraiment, c'est une réaction d'enfant gâté...

Le client : Je suis navré. Ma mère m'a toujours passé tous mes caprices et je me crois tout permis... je suis infernal... J'ai honte...

Le directeur : *(appelant un garçon)* Bien, Raymond, voulez-vous changer le potage de monsieur...

Le client : Non !

Le directeur : Alors, qu'est-ce qui ferait plaisir à monsieur ?

Le client : Remettez-la-moi...

Le directeur : La boule ?

Le client : Oui... s'il vous plaît !

*(Le directeur lève les yeux au ciel, soupire et met la boule dans l'assiette de potage du client.)*

Le client : Merci... et pardon...

Le directeur : C'est oublié, monsieur...

*(Il s'incline. Le client se remet à manger son potage en écartant un peu la boule avec sa cuillère. Le directeur s'éloigne en soupirant.)*

Le directeur : Quel métier !

Jean-Michel Ribes, *Monologues, bilogues, trilogues* (1997), pp.119-124.



TEXTE 4 **Réclamation** (和訳)

(小粋なレストラン。一人でテーブル席に掛けたまま、いらいらした客が支配人を呼ぶと、彼はとても丁寧に、テーブルに近づいてくる。)

Le directeur: お客様、なにか問題でもございますか?

L'homme: ポタージュの中に、見つけたのですよ。ほら、見てくださいよ。

(彼は筋状の模様だらけの鋼球を見せる。)

Le directeur: (あ然と) えっ、それは...それはペタンクの球ではないですか。

Le client: そうでしょう!

Le directeur: お客様のポタージュの中に!!!

Le client: 常軌を逸していませんか? 騒ぎ立てたくはないですけど、オゼイユ入りのミネストローネの中にペタンクの球を入れるなんてずいぶんじゃないですか。

Le directeur: ちっぽけな球ひとつじゃないですか...でも、まあそうですよね、決して許されることではないですよ... (支配人はおたまでスープ鉢の中をかき混ぜる。)

Le client: 何をなさっているのですか?

Le directeur: ペタンクの的球が入っていたりしないか見ているんです...。確かに皿にペタンクの球が入っているのは心地いいことではありませんが、それは危険ではありません。目に見えますから。

Le client: なんですって!

Le directeur: 一方、的球は質が悪い。キノコが二つもあればその間に隠れてしまい、気が付かずに...ほら、確実にのどを詰まらせてしまいます...いや、ない、良かった!

(彼はおたまを置く。)

Le client: なんてことでしょう!

Le directeur: なんですって!

Le client: 万が一私が飲み込んでいたりしたらどうするんです!

Le directeur: 的球を!

Le client: (青ざめて) そうです。

Le directeur: まさか、それはないですよ。

Le client: どうして そう言えるんですか?

Le directeur: もし本当にお客様の胃の中の的球があったら、ポタージュの中に入ったペタンクの球ひとつで、大げさに「支配人を呼べ」だの「実にひどい」だの、なんだの叫んだりできないでしょう...いや、そんな気力はないでしょう...ぐったりしていらっしやるでしょうから。

Le client: なるほど...

Le directeur: それはもう、生気を奪っていきますからね、的球というやつは! 気づかないうちにペタンクの球の方だっと一緒に飲み込んでいたはずですよ。

Le client: ああそうですか、そうおっしゃっていただけて安心しました...

Le directeur: ですから、今回の件はちょっと大げさではないでしょうか。実際、スープ鉢の中の的球の気配さえなかったわけですし、お客様にしてもお元気です。ありがたいことにペタンクの球にやられずに済んだということです。

Le client: ごもつともです。

Le directeur: テレビではもっと凄惨な映像が流れているっていうのに、(球を示して) たったこれひとつのためにこの騒ぎっぷりとは...たまに思うんですよ、正気を失うお客様もいるもんだなって...

Le client: ど...どうかお許しを...こちらがどうかしていました...

Le directeur: 本当に、甘やかされた子供みたいでした...

Le client: 申し訳ありません。母はいつも私の気まぐれを大目に見てくれていて、私は自分が何をして許されるような気になってしまっていたんです...わたしは手に負えない子供のように...お恥ずかしい限りです...

Le directeur: (給仕を呼んで) ではレーモン、お客様のポタージュを取り替えて差し上げて...

Le client: いえ、結構!

Le directeur: では、お客様、どうしたらお気に召すでしょうか?

Le client: ここにそれをもう一度戻してください...

Le directeur : ペタンクの球を、ですか？

Le client : はい…お願いします！

(支配人はあきれて天を仰ぎ、ため息をつき、客のスープ皿にペタンクボールを置く。)

Le client : ありがとうございます…そしてすみません…。

Le directeur : もう済んだことですから、お客様…。

(支配人がお辞儀をすると、客はスプーンでペタンクの球を脇へ除けるようにしながら再びポタージュを飲み始める。支配人はため息をつきながらその場を去る。)

Le directeur : まったく、なんて仕事だ！